

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Sept poèmes

Jean-Pierre Issenhuth

Volume 28, Number 4 (166), August 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31046ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Issenhuth, J.-P. (1986). Sept poèmes. *Liberté*, 28(4), 31–34.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

JEAN-PIERRE ISSENHUTH
SEPT POÈMES

CHANSON

Nous tournons avec les années
En voisins de toute lumière
Contre la pente arriérée
Nous tournons, paternelle pierre

Ignorants crispés, tourbillons
Surmontés d'un allié sûr
Le vent, usant pour notre éveil
Ton esprit tendre et qui poursuit.

1974

DÉPART DES GLACES

Avoir dû deviner
Sous le dôme finit

Soudain, marcher est noble
Et simple, ne voir que l'eau

La terre et le soleil.

1980

L'HIRONDELLE

Hirondelle couleur de lyre
Qui charmes l'air sans apprêt

Ta tête mobile frissonne
Quel est ton appui terrestre?

1982

LE CERF-VOLANT

Par des masses d'air l'ascension guidée
Et le front levé s'interrogent

Le verger descend d'un verger
Le troupeau d'un troupeau, à la margelle usée

Mais l'âme? D'un profond sommeil.

1983

L'ARC-EN-CIEL

J'entends chanter — sur quel sentier escarpé?

Nuages et travailleurs partent
Le vent reste

Insecte agaceur
Meurs de mes regards désarmés

J'entends chanter — sur quel sentier escarpé?

1983

PRINTEMPS

Qui promet donne sa parole
Mais la terre natale jusqu'au retour
Se tait

Fidélité faite éternité

La terre grisonne
Le jardin est semé
Par la continuité que rien ne désordonne.

1983

L'ENVOL DU MERLE

Branche et fil mouvants sans cesse
Qui barriez la route des astres

Aucun éclair, nulle secousse
La terre rusée est partie.

1983